

L'ESTOMAC

Le Secret de la Santé et de la Vie.

Une chose de la plus haute importance, qu'on perd malheureusement trop souvent de vue, est le rôle de l'estomac. On oublie que l'estomac est la vraie force motrice de tout l'organisme. On oublie que c'est lui qui est le vrai siège de la vie ; que c'est lui qui doit alimenter le corps entier.

On oublie que c'est à lui que tous les organes réclament les éléments vitaux nécessaires à leur entretien. On le malmené, on le néglige, on évite de le soigner ; inévitablement alors l'estomac perd bientôt de ses deux plus précieuses prérogatives, les deux grands facteurs de la vie, nous voulons dire l'appétit et les digestions. Et alors, comment vivre sans appétit, comment répondre aux besoins de l'usage quotidienne ! Aussi, résulte-t-il toujours de cette détresse des voies digestives une grande misère physiologique et morale, trop bien connue de tous les dyspeptiques et de ces milliers de personnes qui souffrent de l'estomac d'une façon quelconque. Que de maux ! que de misères ! Que de chagrins ! que d'ennemis !

Il serait bien dangereux de vouloir continuer à vivre dans une situation si déprimante. Il ne reste au contraire à tous ces infortunés qu'une seule chose à faire. C'est d'essayer d'en sortir le plus tôt possible. Eh bien ! voulez-vous en toute confiance, voulez-vous en toute sécurité que nous vous indiquions le moyen le plus sûr pour en sortir aussitôt, pour vous guérir immédiatement ? Prenez les Pilules Moro pour les Hommes.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées :
COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



M. SERAPHIN PARE,
112 Pond St., Woonsocket, R. I.

"Ayant à travailler assis depuis plusieurs mois, cela est bien défavorable à ma santé et est de nature à augmenter davantage les tortures d'une dyspepsie qui dure depuis longtemps. Les Pilules Moro que j'ai employées pour fortifier tout mon être et stimuler mon estomac, m'ont fait beaucoup de bien. J'en prends depuis deux mois et déjà je ne me sens plus le même. Je me propose de n'en pas manquer, parce que ce remède me soutient, m'aide beaucoup et me conduira, j'en suis persuadé, à une guérison parfaite."

SERAPHIN PARE,
112 rue Pond, Woonsocket, R. I.

gretté Hector Fabre du Commissariat, oui, Hector Fabre, dont le père fut le trésorier des "Fils de la Liberté."

"Cette vertu égarée au milieu de tant de vices voulait succéder à feu M. Beausoleil comme Maître de Poste à Montréal. C'est ainsi qu'il espérait s'entraîner au métier d'hommes de lettres.

"Ce farouche représentant des gauches voulait aussi vêtir la loge d'orateur suppléant de la Chambre des Communes. Il était prêt à diriger de sa houlette "le troupeau des moutons ministériels".

"Il condescendait à se graver avec les salariés et les repus.

"Il n'osera pas nier ces faits. Il a sollicité et quémandé ces trois postes y compris les émoluments.

"On lui fit comprendre qu'on ne confiait pas à un jeune homme de trentecinq ans une retraite destinée à un vétéran. On lui fit sentir que pour diriger les débats d'une assemblée délibérante, il lui manquait une qualité essentielle : le jugement.

"Profondément déçu et le coeur ulcéré, le Seigneur de Montebello pointa du doigt la fenêtre du Premier Ministre et proféra alors cette menace dont tous les actes de sa vie se sont ressentis depuis :

"Dites à sir Wilfrid et à ses collègues que je suis plus dangereux de mon siège de député que du fauteuil de l'Orateur".

Ceci se passait à l'ouverture de la session de 1905, quelque temps avant la présentation des deux bills d'Autonomie. En référant aux débats de la Chambre, l'on constatera que l'élection de l'orateur-suppléant fut retardée, contrairement à l'usage.

"Le Seigneur, transformé en valet, était en instances auprès du Conseil des Ministres. Il attendait son... castoria.

"Votre humble serviteur lui transmis la fatale fin de non recevoir du Cabinet.

"Mieux que quiconque depuis, j'ai appris un peu, beaucoup à me dépêcher, à mesurer la profondeur de sa haine."

A ces accusations le député de Saint Hyacinthe répond dans le Devoir du 17 juin. Il ressort de cette réponse que M. Bourassa a finalement sollicité la position de maître de poste de Montréal et celle de l'orateur suppléant aux communes, mais qu'il n'a pas demandé à remplacer M. Fabre comme commissaire canadien à Paris.

En certains milieux, nationalistes principalement, on se plaît à qualifier M. Bourassa de patriote. Vraiment l'on fait erreur. Y aura-t-il un certain sens commun à qualifier de charitable, un homme qui repousserait du pied, les pauvres, ou encore, leur lancerait les pires injures à la figure. Peut-il être raisonnable, maintenant, de qualifier M. Bourassa de patriote, quand celui-ci passe son temps à vilipender, à lancer les pires injures à la face de ses anciens amis, ceux en qui, il s'est plu, autrefois, —quand il n'avait pas cet orgueil qui le hante aujourd'hui— à reconnaître de belles et grandes qualités. Souvent même, il les a vantées ces qualités, il les a reconnues comme les plus belles. Aujourd'hui, qu'il veut dominer, ce n'est plus la même chose, il renie ses anciens amis, il ne leur reconnaît rien de bon, il ne leur sait quoi que ce soit qui vaille. C'est là l'homme que des politiciens, nationalistes, sans doute—heureusement que c'est le petit nombre—s'appliquent à reconnaître comme patriote.

Fumez et Chiquez le Tabac

LABOR KING
En Torquettes
Manufacturé par la
Rock City Tobacco Co.
QUÉBEC



MONTRES

WALTHAM ET REGINA.

DE TOUTES GRANDEUR ET DE TOUS PRIX. CHAQUE MONTRE GARANTIE

Annexes de toutes sortes et faits sur commande, avec Initial ou Embleme, en Or ou Argent.

E. W. TAYLOR,
BIJOUTIER ET OPTICIEN
Charlottetown.



MAIL CONTRACT

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, the 28th July 1911 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, six times per week each way, between Clermont and Summerside from the Postmaster General's pleasure next.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Summerside Traveller's Rest New Annapolis and Clermont and at the Office of the Post Office Inspector at Charlottetown.

JOHN F. WHEAR
Post Office Inspector.
Post Office Inspector's Office,
Ch : town, 8th June 1911



Excellent tabac pour fumer ou pour chiquer. En vente partout.

UN TREMBLEMENT DE TERRE

Un des plus forts tremblements de terre qui aient eu lieu depuis 1906 est arrivé samedi à San Francisco. Il y a eu deux secousses é-

A L'IMPARTIAL

Nous Imprimons :

- Entêtes de Lettre
- Entêtes de Compte
- Cartes de Visite
- Cartes de Deuil
- Lettres de Faire Part
- Billets de Rafle
- Ordres de Danse
- Bons de Pain
- Programmes
- Circulaires
- Pancartes
- Placards
- Reçus, etc., etc.

galement fortes presque coup sur coup et d'une durée de cinq secondes. La perturbation s'est fait sentir dans le centre de la Californie et dans l'ouest du Nevada.

Il n'y a eu nulle part des dommages appréciables. A San Francisco, cependant, comme on avait lieu de craindre depuis le bouleversement de 1906, une certaine partie de la population qui se trouvait dans les magasins et dans les restaurants a été saisie d'une peur soudaine qui a eu pour effet des sorties sans ordre des grands établissements.

Un trait caractéristique de ce tremblement de terre, c'est que la secousse sismique, qui est partie de la mer et c'est dirigée vers l'est, a suivi une voie toute nouvelle, réveillée des montagnes qui n'avaient pas encore été troublée.

A San Francisco plusieurs édifices, tels que la bâtisse de la "Mechanics Bank" et le nouveau bureau de poste, ont été seulement dérangés.

Dès la première secousse beaucoup de maisons des faubourgs de la ville basse se vidèrent en un instant, les gens se tenant dans les rues.

Le service du télégraphe et celui du téléphone se trouvèrent suspendus par le désertion des opérateurs. Un nommé Herbert Hadley est tombé mort de frayeur ; un bon nombre de personnes ont éprouvé des crises de nerfs ou ont été blessées dans un espèce de saut qui leur est parvenu des soins dans les hôpitaux.

Santa Rosa, qui avait souffert proportionnellement plus que San Francisco lors du dernier désastre, ne s'est presque pas aperçu du tremblement de samedi.

Dans plusieurs autres localités de la Californie il y a eu plus de peur que de mal. Mais dans le Nevada, à Carson spécialement, la secousse a été très forte. En un instant les juges, les avocats et les jurés de la Cour fédérale qui siégeait alors se précipitèrent dans la rue. Certains édifices ont souffert des dommages appréciables.

Partout où les édifices avaient une charpente en fer, le tremblement de la terre produisit un autre bruit qui répandait partout la terreur.

LA COMMUNION FREQUENTE

Voulez vous conserver à votre enfant son innocence, sa pureté ? Encouragez-le à communier souvent, ou du moins ne l'empêchez pas de communier lorsque son directeur l'y engage. Combien de pères et de mères sont, sans le vouloir, par un zèle mal entendu, la

cause première de la perte de leurs enfants ! Combien n'en ai je pas connus qui ont été la cause directe et fatale de cette corruption même qu'ils redoutaient si vivement ! Ce n'est pas la communion fréquente que nous devons craindre pour votre enfant ; c'est au contraire sa négligence à communier, son peu d'ardeur pour le divin Sacrement. Tout est à redouter pour un enfant qui s'éloigne de Dieu.....

Dans les premiers siècles, les enfants étaient admis comme les hommes faits à la communion de chaque jour ; ils puisaient dans le Sacrement de Jésus-Christ cette forte sève de vie chrétienne, cet esprit de prière et de ferveur qui a donné à l'Eglise des saints et des martyrs de dix, douze et quinze ans. Le bras de Dieu n'est pas raccourci. Les mêmes moyens produiront en notre siècle les mêmes effets, et la Communion donnée à l'enfance y fera germer des saints.

Mgr de Segur.



MAIL CONTRACT

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 21st July 1911 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, three times per week each way, between O'Leary Station and West Cape (Circular route) from the Postmaster General's Pleasure next.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of O'Leary Station, West Cape and route offices and at the office of the Post Office Inspector, at Charlottetown.

JOHN F. WHEAR
Post Office Inspector
Post Office Inspector's Office
Charlottetown P. E. I.
2nd June 1911.

Queen Insurance Co.

La plus forte compagnie d'assurance contre le feu.

Ne soyez pas imprudent. Ayez toujours vos bâties bien assurées. Le feu est un terrible destructeur, mais lorsque vous avez de l'assurance sur vos propriétés vous n'avez aucune inquiétude.

F. J. BUOTE, AGENT
Tignish, P. E. I.

POUR NOS "VACCINEUX"

Nous empruntons à un article de M. Ferdinand Paradis contre la vaccination cet extrait d'une conférence du Dr Stuart Close éminent praticien de Brooklyn, sur la variole et la vaccine :

"Quand le virus de la variole humaine est inoculé dans un organisme animal, cet organisme en est instantanément affecté. La maladie qui en résulte est de race mêlée —ni humaine-ni bestiale. Elle est l'expression ou la manifestation d'une union dans laquelle se produit le renversement de la loi de l'évolution—une dégénérescence. C'est un mélange confus de divers éléments dont la tendance initiale est rapidement descendante. La syphilis à son origine fut probablement le résultat d'une promiscuité similaire entre les sexes d'êtres d'ordres différents, produisant un mode d'abâtardissement qui, une fois commencé, devint de plus en plus pernicieux jusqu'à ce qu'il assumât sa forme typique. Il suit de là que la vaccine est la variole dégénérée.

"Des deux maux lequel est préférable ? Il semble qu'un esprit averti et non préjugé ayant à choisir entre la simple possibilité d'une maladie aiguë, traitable, naturelle, dont la guérison est parfaite et la certitude d'une maladie chronique, dégénérée, artificiellement produite, n'aurait aucune difficulté à décider où est le moindre mal.

L'expérience que j'ai des maladies chroniques et constitutionnelles m'a appris que la vaccination est l'une des causes les plus prolifiques de maladies. Pour retracer l'origine de beaucoup de maladies, c'est à son influence flétrissante qu'il faut remonter. Les cas où elle agit si rapidement et avec tant de violence que son influence n'est plus niable comme quand le tétanos l'érysipèle ou la septicémie la suivent de très près et amènent la

mort dans quelques heures ou quelques jours, sont assez fréquents, comme nous le savons tous ; mais il en est peu qui semblent réaliser qu'un poisson capable de produire de si violents effets dans d'exceptionnels cas de maladies aiguës, doit produire aussi des maladies chroniques non aussi manifestes, mais non moins terribles. Il y a des êtres souffrant de maladies chroniques pour qui une mort soudaine serait comparativement un bienfait. L'influence de la vaccination dans l'alarmante augmentation des cas de tuberculose, de cancer, de neurasthénie et de démence a souvent été signalée."

LA FLECHE DU PARTHE

M. Rodolphe Lemieux a décoché à M. Bourassa le 24 juin dernier, à Louisville, le trait suivant que nous publions à titre documentaire :

"Les nationalistes ont entrepris de vilipender la députati on française. C'est un triste spectacle à offrir à nos concitoyens d'origine anglaise. Je proteste contre les grossières injures lancées par M. Bourassa contre mes collègues de la Chambre des Communes et du Sénat, et je n'hésite pas à dire que jamais depuis 1867 notre province n'a été mieux représentée qu'elle ne l'est en ce moment. Par leur travail, leur assiduité et leur dignité de vie, les députés et les sénateurs canadiens-français ont conquis l'estime et le respect de leurs collègues de langue anglaise.

"M. Bourassa parle souvent de repus et de salariés.

"Ce fier aristocrate n'aurait pourtant pas dédaigné les grasses prébendes au temps jadis.

"Ce pur d'entre les purs voulait être Commissaire du Canada à Paris. Il était prêt à déloger le re-